

LES NOMS DE NOS QUARTIERS

Nous continuons à passer en revue les noms de lieux de la commune.

La Barrière

Aussi appelée *la Grande Barrière* sur certaines cartes. Il s'agit du quartier qui se trouve sur la limite entre la commune de Puyméras et celle de St-Romain-en-Viennois. Les bâtiments de la ferme de *La Barrière* se trouvent à cheval sur les deux communes, et l'exploitation fut, dit-on, rattachée à Puyméras parce que le foyer était de ce côté de la limite. Bordé par *La Garenne* au nord et *Piodon* au sud, le quartier se situe sur la rive sud du Lauzon. L'endroit ne montre aucune barrière naturelle, et le nom incite donc à admettre qu'il y a bien eu là une barrière artificielle. En l'absence de frontière politique qui aurait justifié l'existence par exemple d'un octroi (la limite entre le Comtat et le Dauphiné passait nettement plus au nord) ou d'une voie de communication importante (ne passait là que l'un des chemins menant de Puyméras à Saint-Romain), on doit se rabattre sur une origine plus prosaïque, (par exemple une barrière qui aurait existé entre les deux communes, ou encore une barrière à usage agricole, barrière qui aurait duré assez longtemps pour avoir donné son nom au quartier). Cette explication n'est pas très satisfaisante, et il faudra continuer à rechercher si d'autres indices existent quelque part.

Bernucen

Aucune étymologie évidente pour ce nom de quartier, situé entre le ravin de *Bernucen* et le ravin de *Brémonnet*, sur la pente qui monte vers la montagne. Les patronymes de *Bernus*, *Bernusset*, existent dans le Vaucluse, et l'on pourrait éventuellement leur rattacher le nom du quartier.

Blaches (les)

Lieu-dit du quartier des Nègres. Il y a des milliers de *blaches* en France, lieux plantés de chênes blancs (*blaca*, *blacha*), essence courante dans notre région.

Brémonnet

Le nom de *Brémonnet*, porté par le ravin qui sépare le quartier de *Bernucen* (au sud) des quartiers *des Routes* et *des Taxys* (au nord), est très probablement le diminutif du patronyme *Brémond*. Le cadastre de 1826 montre d'ailleurs à proximité une habitation *Brémond*.

Chastelleras

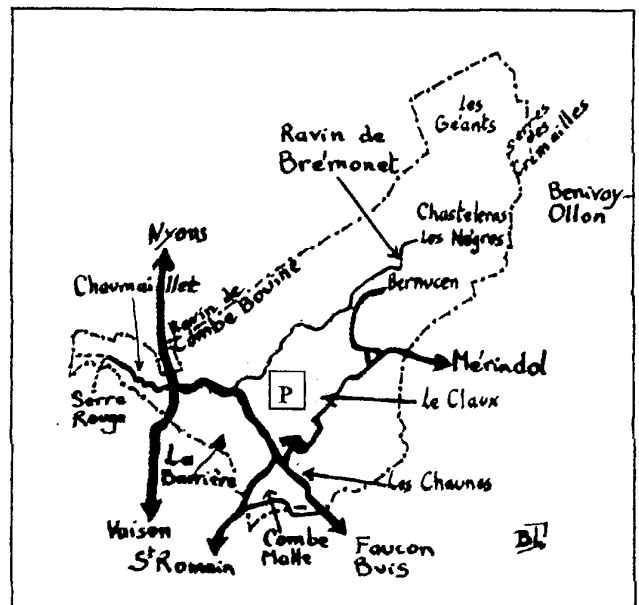
Citadelle en ruines, l'étymologie de *Chastelleras*, *Castelleras*, ne fait pas de doute, et ce toponyme est courant dans le sud de la France. Il signale généralement un *château ruiné*, mais peut aussi désigner les restes d'un oppidum celtique, souvent en éperon barré.

Dans le cas de notre *Chastelleras*, la difficulté provient de ce qu'on n'identifie pas de ruines à l'endroit ainsi dénommé. Toutefois, le rocher de *Gourbières*, qui domine le quartier du même nom, lequel jouxte *Chastelleras*, a tout à fait l'allure d'une ancienne forteresse. N'y aurait-il pas eu *migration* du nom ? L'hypothèse peut en tout cas être valablement avancée.

Chaumaillet

Il existe en occitan un radical *cauma*, *chauma*, issu d'une racine pré-indo-européenne *calmis* (elle-même dérivée de la racine *kal*), qui désigne un plateau plutôt désert, une croupe dénudée. *Chaumaillet*, quartier situé au bas du Serre Rouge, au-dessus de la route de Nyons, pourrait en être un dérivé (on y reconnaît le suffixe diminutif *et*), bien qu'il ne s'agisse pas précisément, à l'heure actuelle, d'un terrain désertique... Mais on peut aussi supposer que ce mot *chauma* (qu'on rencontre également sous la forme *chau* : Cf les nombreux *Lachaux*...) est ici accolé au nom de personne *Maillet*.

Question à suivre.



Chaunes (Les)

Et non pas *les chaumes*, comme certains ont tendance à prononcer : pour les anciens, il s'agit bien d'un *n*. La signification du mot *cauna*, *chauna*, est claire : c'est une *cavité*, une *caverne*, un *trou* d'animal. Il y a bien des terriers de lapins dans le quartier, mais pas plus qu'ailleurs... et il est difficile de voir si d'anciens *creux* peuvent expliquer le nom tel que l'étymologie le suggère.

Question à suivre ici aussi.